

Dominique
VENNER

Histoire et tradition des Européens

30 000 ans d'identité

HISTOIRE ET TRADITION
DES EUROPÉENS

DU MÊME AUTEUR

Guide de la politique (Balland, 1972)
Les Corps d'élite du passé (sous sa direction, Balland, 1972)
Le Livre des armes (11 volumes, Grancher, 1972-1988)
Baltikum (Robert Laffont, 1974)
Le Blanc Soleil des Vaincus (La Table Ronde, 1975)
Histoire des troupes d'élite (Famot, 1975)
Westerling, Guerilla Story (Hachette, 1976)
Grandes Énigmes de notre temps (Famot, 1979)
Histoire de l'Armée rouge, 1917-1924 (Plon, 1981), ouvrage couronné
par l'Académie française
Les Grands Maîtres de la chasse et de la vénerie (sous sa direction,
16 volumes, Pygmalion, 1981-1988)
Le Guide de l'aventure (Pygmalion, 1986)
Treize meurtres exemplaires (Plon, 1988)
L'Assassin du président Kennedy (Perrin, 1989)
Les Beaux-Arts de la chasse (Grancher, 1992)
Le Cœur rebelle (Belles Lettres, 1994)
Histoire critique de la Résistance (Pygmalion, 1995)
Gettysburg (Le Rocher, 1995)
Histoire d'un fascisme allemand, 1918-1934 (Pygmalion, 1996)
Encyclopédie des Armes de Chasse (Maloine, 1997)
Les Blancs et les Rouges. La révolution et la guerre civile russe (Pygmalion,
1997), prix des Intellectuels Indépendants
Histoire de la Collaboration (Pygmalion, 2000)
Dictionnaire amoureux de la Chasse (Plon, 2000), prix François Sommer
Histoire du terrorisme (Pygmalion, 2002)

DOMINIQUE VENNER

HISTOIRE ET TRADITION DES EUROPÉENS

30 000 ans d'identité

 éditions du
ROCHER

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2011, Groupe Artège
Éditions du Rocher
28, rue Comte Félix Gastaldi
BP 521 - 98015 Monaco

www.editionsdurocher.fr

ISBN : 978-2-268-07308-8
ISBN pdf : 978-2-268-00526-3

Pour mes enfants

Sommaire

1. Aux frontières du royaume et du temps	11
2. Du nihilisme à la tradition	15
3. Une histoire avant l’histoire	50
4. Les poèmes fondateurs	71
5. Être ou ne pas être	91
6. Postérité d’Homère	103
7. Héritages romains	126
8. Imaginaire arthurien et chevalerie	161
9. Royauté féminine et amour courtois	184
10. Nihilisme et saccage de la nature	218
11. Métaphysique de l’histoire	236
12. De l’éternité au présent	265
Table analytique	271

Aux frontières du royaume et du temps

Ce livre a commencé d'être écrit dans les premiers jours d'un nouveau millénaire. Il est né d'une souffrance surmontée, d'une très ancienne méditation et d'une volonté. Ce n'est pas dans la mollesse, mais dans la fermeté de l'esprit et la résolution du cœur que sera engendré notre avenir.

Face aux défis de l'époque, être un historien, spécialement un historien témoin de son temps, donne des instruments et impose aussi des responsabilités. Celle d'abord de ne pas se taire.

Pour la première fois dans leur histoire multimillénaire, les peuples européens, ne règnent plus sur leur propre espace, ni spirituellement, ni politiquement, ni ethniquement. Dès le lendemain de la Première Guerre mondiale, le philosophe espagnol Ortega y Gasset avait eu la prescience de cette catastrophe. Estimant que le monde ne pouvait se passer d'être « commandé » par une puissance dominante, il posait la question : « qui commande aujourd'hui ? ». La réponse implicite était que les Européens ne commandaient plus, et que d'autres allaient commander pour eux et chez eux. L'auteur de *La révolte des masses* prévoyait que ce retournement provoquerait un effondrement moral sans précédent. Tant qu'ils « commandèrent », les Européens purent faire l'économie d'une conscience de soi fortement intériorisée, attribut et défense des minorités insoumises. Il leur suffisait d'exister. Voilà qui est fini. Les Européens ne « commandent » plus, même chez eux, surtout chez eux. De surcroît, ils sont victimes de la spirale incontrôlable de la domination technicienne et de la logique purement économique qu'ils ont enfantées.

Sans le savoir et sans l'avoir désiré, nous sommes entrés dans un système nouveau. Le système du nihilisme et du chaos. Il est clair que l'on vit aujourd'hui une histoire inédite.

On attend de la science des réponses. Mais elle est muette. Elle n'a pas le pouvoir de se penser elle-même. La politique n'a pas mieux à dire. La pensée est à sec.

L'homme moderne, l'homme de la technique, obsédé par son efficacité, les objectifs à atteindre, n'a pour univers mental que ce qui est subordonné à cette efficacité. Beauté, sagesse, poésie, sont subalternes, à moins d'être monnayables. La tyrannie de l'efficacité débouche sur l'invivable, sur une nouvelle barbarie sans la santé des barbares : la ville qui n'est pas une ville, la domination de l'argent, le saccage de la nature et la manipulation du vivant. À force de calculer, l'homme rencontre l'incalculable. Heidegger l'avait prévu. Nous y sommes mais on ne le sait pas encore.

Devant les menaces « faustiennes », par un mouvement instinctif de survie, tous les peuples font retour à leur identité. Islamisme, judaïsme, hindouisme, confucianisme, africanisme, en sont des manifestations. Frappés à l'âme par l'oubli d'eux-mêmes et par leur culpabilisation, seuls les Européens ne le font pas. Et pourtant !

Que l'européanité soit une réalité, cela se manifeste déjà au niveau primaire des sensations. Au contact de l'altérité se perçoit l'identité.

Mais l'européanité est attestée aussi par l'histoire et le caractère transnational des grands faits de culture. Au-delà d'un art rupestre spécifique à toute l'Europe voici déjà 30 000 ans, au-delà des pierres levées et des grands poèmes fondateurs, ceux des Hellènes, des Germains ou des Celtes, il n'y a pas une seule grande création collective qui, ayant été vécue par l'un des peuples de l'ancien espace carolingien, n'a pas été vécue également par tous les autres. Tout grand mouvement né dans un pays d'Europe a trouvé aussitôt son équivalent chez les peuples frères et nulle part ailleurs. À cela on mesure une communauté de culture et de tradition que ne peuvent démentir les conflits inter-étatiques. Les poèmes épiques, la chevalerie, l'amour courtois, les libertés féodales, les croisades, l'émergence des villes, la révolution du gothique, la Renaissance, la Réforme et son contraire, l'expansion au-delà des mers, la naissance des États-nations, le baroque profane et religieux, la polyphonie musicale, les Lumières, le romantisme, l'univers faustien de la technique ou l'éveil des nationalités... En dépit d'une histoire souvent différente, les Slaves de Russie et des Balkans participent aussi de cette européanité. Oui, tout ces grands faits de culture sont communs aux Européens et à eux seuls, jalonnant la trame d'une civilisation aujourd'hui détruite.